M. Mer répond que c'est cette dernière cause qui lui paraît prépondérante.

M. Cornu dit que la présence des Champignons parasites n'entraîne pas toujours l'altération de la chlorophylle, car cette substance persiste au contraire plus longtemps dans les feuilles d'Érable, aux places attaquées par l'*Erysiphe communis*. Il fait aussi remarquer, à l'appui de l'opinion émise par M. Mer, que sur les racines de Vigne attaquées par le *Phylloxera vastatrix*, on trouve, à côté des points frappés d'arrêt d'accroissement, un dépôt considérable d'amidon.

SÉANCE DU 23 MARS 1877.

PRÉSIDENCE DE M. E. FOURNIER, VICE-PRÉSIDENT.

M. Larcher, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la dernière séance, dont la rédaction est adoptée.

Par suite de la présentation faite dans la séance précédente, M. le Président proclame membres de la Société :

M. Flahault, licencié ès sciences naturelles, rue Taranne, 12, présenté par MM. Duchartre et Van Tieghem.

M. le Président fait connaître une nouvelle présentation.

Dons faits à la Société :

Magnin, *Sur les plantes carnivores.*

Abbé Boulay, *Sur la distribution géographique des Mousses.*

— *Le terrain houiller du Nord de la France et ses végétaux fossiles.*

Comte Jaubert, *Inventaire des cultures de Trianon* (avec lettre de M. le Ministre des travaux publics).

Von Mueller, *Select Plants in Victoria.*

Von Hoffmann, *Untersuchungen über Variation.*

M. Ch. Martins expose à la Société le résultat de ses études sur l'*Origine paléontologique des arbres, arbustes et arbrisseaux indigènes du midi de la France sensibles au froid dans les hivers rigoureux* (1).

(1) Ces recherches ont été publiées sous ce titre dans les *Mémoires de l'Académie des sciences et lettres de Montpellier* (section des sciences, t. IX, p. 87 [1877]).